

Le petit Bounet rouge

G.Massignon - CONTES POPULAIRES DE VENDÉE ET D'ANGOUMOIS

([source Jstor](#))

Il était une fois un petit gars, sa mère lui mettait *teurjous*(8) un petit *bounet*(9) rouge.

Le petit gars avait une grand-mère, et puis elle a été malade ; sa mère lui a dit :

- Va porter *dau burre et pis dau fromage* (10) à ta grand-mère qui est malade.

(8) *Teurjous* : toujours.

(9) *Bounet* : bonnet.

(10) *Dau burre et pis dau fromage* : du beurre et puis du fromage

En s'en allant, le petit Bounet rouge a trouvé le *louc* (1) par les chemins; le *louc* lui a dit :

- Où t'en vas-tu, mon petit gars ?

- Ah, je m'en vais voir grand-mère qui est malade.

- Qu'est-ce que tu lui apportés là ?

- J'apporte *dau burre et pis dau fromage*.

- Par quel chemin vas-tu passer ? Veux-tu passer par *tchau*(2) chemin ?

tchau-là qu'a béraide d'érintes? ou bé tchau-là qu'a béraide de pierres? (3)

- Ah ! j'aime mieux passer par la grand'route : je serai plus tôt rendu.

- Qu'est-ce que tu diras en arrivant à la porte ?

- Faut dire : *tire la bobinette ! pis la chevillette chéra* (4).

Le grand *louc*, lui, qui avait de grandes jambes, a été rendu le premier ; puis en arrivant, il a tiré la bobinette, pis la chevillette a *ché* (4) ; le grand *louc* est entré, puis la grand-mère qui était dans son *lé* (5) a cru que c'était son petit gars. Le *louc* lui a dit qu'il apportait *dau burre et pis dau fromage*.

Quand *tchau louc a-t-apeurché*(6) contre elle, il était trop tard ; le *louc* a mangé la *boune femme* (7) en arrivant, puis il a mis son *bounet de né* (8), s'est *calé* (9) dans son *lé*, *ben abeurié*(10).

Et quand le petit Bonnet rouge est arrivé à la porte, il a tiré la *bobinette, la chevillette a ché*,

- Bonjour, grand-mère, je t'apporte *dau burre et pis dau fromage*.

Le petit Bounet rouge a été auprès du *lé* de sa grand-mère; il a vu qu'elle avait une grosse tête, puis de grands yeux

- Ah ! grand-mère, comme tu as *dau grands eils!* (11).

- Pour mieux te regarder, mon petit gars, pour mieux te regarder.

- Ah ! grand-mère, comme tu as *dau grandes oreilles !* (12)

- Pour mieux entendre, mon petit gars, pour mieux entendre.

- Ah ! grand-mère, comme tu *as un grand naï !* (13).

- Pour mieux senti, mon petit gars, pour mieux *senti*.

- Ah ! grand-mère, comme tu as *dau grandes mains !* (14)

- Pour mieux t'embrasser, mon petit gars, pour mieux t'embrasser.

- Ah ! grand-mère, comme tu as *dau grandes jambes !* (15)

- Pour mieux marcher, mon petit gars, pour mieux marcher.

(1) Louc : loup.

(2) *Tchau* : ce.

(3) *tchau-là qu'a béraide d'érintes? ou bé tchau-là qu'a béraide de pierres?* : celui-là qui a beaucoup de ronces ? ou bien celui-là qui a beaucoup de pierres ?

(4) *Chéra*: tombera; *a ché*: a chu, est tombé (verbe bien vivant en patois vendéen).

(5) *Lè* : lit

(6) *A-t-apeurché*: s'est approché.

(7) *Boune femme*: vieille femme.

(8) *Bounet de né* : bonnet de nuit.

(9) *Calé* : enfoucé.

(10) *Ben abeurié* : bien à l'abri, bien couvert.

(11) *Dau grands eils* : de grands yeux.

(12) *Dau grandes oreilles* : de grandes oreilles.

(13) *Un grand naï* : un grand nez.

(14) *Dau grandes mains* : de grandes mains.

(15) *Dau grandes jambes* : de grandes jambes.

- Ah ! grand-mère, comme tu as *dau grands paï* ! (1)

- Pour mieux *couri* mon petit gars, pour mieux *couri*.

- Ah ! grand-mère, comme tu as *ine grande goule* ! (2)

- Pour t'avalér, mon petit gars, pour t'avalér.

Et le grand *louc* a-t-avalé le petit Bounet rouge.

Conté en 1950 par Mme Veuve Louise Péquin, 82 ans, Le Boupère (Vendée).

(1) *Dau grands päi* : de grands pieds.

(2) *Ine grande goule* : une grande bouche.